

The **Meta**News

Baromètre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

baresr-2024-v2.0

Edition 2024 Janvier 2025

CPESR www.cpesr.fr contact@cpesr.fr Baromètre de l'ESR 2023 Novembre 2023

Section 1

Présentation de l'enquête et principaux résultats

Présentation de l'enquête (1)

Texte d'introduction

Les grandes transformations qui touchent l'ESR impactent ses acteurs dans la pratique de leurs métiers et l'exercice de leurs missions. Ce baromètre vise à mesurer un état de l'ESR au travers de la perception de ses acteurs.

Il concerne tous les personnels de l'ESR, tous statuts, secteurs, disciplines, et métiers confondus.

Il comporte 5 questions principales et leurs sous-questions, ainsi qu'une dizaine de questions de profil, qui se remplissent en moins de 10 minutes. Les réponses sont anonymes.

Questions à propos des conditions de travail et de la confiance

Guide général : Répondez spontanément en ne considérant que votre cas personnel et à la période la plus récente, y compris si ce n'est pas représentatif d'un périmètre plus large ou d'une période plus longue.

Les réponses sont sur une échelle de 0 à 10, où 0 est très négatif, 5 neutre et 10 très positif.

- Conditions de travail : Dans quelle mesure trouvez-vous satisfaisantes les choses suivantes ?
 O Pas du tout satisfaisantes : 10 Tout à fait satisfaisantes
- Evolutions: Comment estimez-vous l'évolution des choses suivantes?
 O Rapide dégradation: 10 Rapide amélioration
- Optimisme: Dans quelle mesure êtes-vous optimiste pour l'amélioration futures des choses suivantes?
 O Sans espoir; 1 Serein
- Confiance: Avez-vous le sentiment d'avoir le soutien des instances suivantes?
 O Pas du tout: 10 Totalement
 - Si vous estimez ne pas connaître suffisament l'instance, répondez "Ne connais pas".

Présentation de l'enquête (II)

Questions à propos des crises

- Inquiétude: D'une manière générale, vous sentez-vous inquiet face aux crises suivantes?
 O Pas du tout; 10 Tout à fait
 Crise climatique; Crise économique; Crise diplomatique; Crise politique.
 Si vous estimez qu'une crise n'existe pas, répondez "Pas du tout".
 La crise diplomatique revoit aux questions internationales, aux tensions comme aux querres.
- Impact: Estimez-vous que ces crises impactent, directement ou indirectement, vos conditions de travail?
 O Pas du tout; 10 Tout à fait
 Considérez les impacts de toutes natures, que ce soit sur vos activités, sur votre façon de les exercer, ou sur le sens que vous leur donnez
- Effort: Estimez-vous que votre institution fait suffisamment d'effort face aux crises suivantes?
 O Pas du tout; 10 Tout à fait
 Considérez globalement tous les efforts, et votre institution locale (administration, université, centre de recherche...).
- Commentaire sur les crise : Si vous le souhaitez, vous pouvez préciser vos réponses.

Expressions libres

- Commentaires généraux : Avez-vous quelque chose à ajouter aux réponses que vous avez fournies ?
- Commentaires sur le baromètre : Avez-vous des observations sur le baromètre lui-même ?

Présentation de l'enquête (III)

Questions de profil

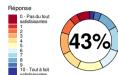
- Questions socles: Pour chacune des questions suivantes, situez-vous sur une échelle de 0 à 10.
 O Pas du tout; 10 Totalement
 Ces questions visent à situer vos réponses parmi celles de toute la population.
- Quelques informations sur vous : Sexe/genre ; Tranche d'âge ; Ancienneté dans l'ESR ; Statut ; Catégorie ; Métier principal ; Discipline ; Responsabilités : Secteur : Etablissement

Diffusion et nombre de réponses

Le baromètre a été ouvert de juin à décembre 2024, en vue de limiter un effet date sur les résultats. Il a été mis en ligne sur le site de la CPESR, diffusé sur les réseaux sociaux, sur des listes de diffusions professionnelles et par The Meta News.

Nombre de réponses : 2240 répondants ont rempli au moins la première partie, et 1872 ont finalisé leur réponse.

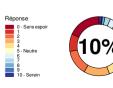
Principaux résultats : Opinion sur leurs conditions de travail



Réponse







43% des opinions des répondants sur leurs conditions de travail sont positives. contre 43% négatives. Sont les mieux percues les relations professionnelles avec le même corps de métier (67% d'opinions positives), les relations professionnelle avec les autres corps de métier (60% d'opinions positives) et les conditions de vie en général (50% d'opinions positives). Sont les plus mal percues les conditions d'évolution de carrière (56% d'opinions négatives, les conditions de rémunérations (55%) et les conditions de travail relatives à l'administration (67% d'opinions négatives).

10% des opinions des répondants sur l'évolution de leurs conditions de travail notent une amélioration, contre 56% qui notent une dégradation. Les conditions qui s'améliorent le plus sont celles des rémunérations (15% d'amélioration), des rélations avec le même corps de métier (14%) et les autres (12%), ainsi que l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle (12%). Les conditions de travail qui se dégradent le plus sont celles relatives à l'administration (79% de dégradation), à la recherche (69%) et à l'enseignement (63%).

10% des opinions des répondants sont optimistes sur l'amélioration future de leurs conditions de travail, contre 67% qui sont pessimistes. Les répondants sont les plus optimistes quant à l'amélioration des relations professionnelles avec le même corps de métier (20% d'optimistes) et avec les autres (18%), ainsi que l'équilbre vie professionnelle vie personnelle (15%). Les répondants sont le plus pessimistes pour les conditions de travail relatives à l'administration (86% de pessimistes), à la recherche (81%) et à l'enseignement (80%), ainsi qu'aux rémunérations (77%) et évolutions de carrière (75%).





21% des opinions des répondants témoignent d'un sentiment de soutien de la part des instances, contre 65% qui en rapportent une absence. Sont perçus comme les plus soutenants les directions de composante (61% de soutien / 27% de non-soutien), les instances paritaires locales (39%/42%) et le CNU (35%/49%). Les répondant ne sentent pratiquement aucun soutien de la part de l'Etat et du MESRI (tous les deux avec 5%/91%), pas plus que de l'ANR (9%/79%) et du HCéres (11%/77%). Les ONR sont mieux perçues (23%/59%) que France Universités (9%/77%), l'AUREF (5%/81%) et UDice (5%/82%). 66% des répondants déclarent ne pas connaître l'AUREF, 47% UDice et 38% France Universités.

Principaux résultats : Sentiment faces aux crises





83% des opinions des répondants témoignent d'une inquiétude face aux crises, contre 9% qui n'en témoignent pas. La crise climatique est celle qui inquiète le plus (89% d'inquiétude / 6% sans), puis viennent la crise politique (86%/7%), la crise économique (82%/7%) et la crise diplomatique (71%/13%).





67% des opinions des répondants témoignent d'un impact des crises sur leur travail, contre 22% qui n'en témoignent pas. La crise économique est celle qui impacte le plus (85% d'impact / 9% sans), puis viennent la crise politique (77%/15%), la crise climatique (64%/23%) et la crise diplomatique (41%/41%).





17% des opinions des répondants témoignent d'un effort suffisant de leur institution face aux crises, contre 62% qui n'en témoignent pas. La crise climatique est celle qui rassemble le plus d'efforts (27% d'effort / 58% sans), puis viennent la crise économique (10%/70%), la crise diplomatique (14%/59%) et la crise politique (10%/70%).